

Zeitschrift: Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte
Band: 8 (1944)
Heft: 4

Artikel: Saint-Maurice : nouvelles fouilles sur l'emplacement des basiliques
Autor: Blondel, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1034714>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

trugen. Auf diesen war eine Lage von 5—8 cm dicken, parallelen Holzprügeln aufgelegt, und erst auf diesen reihten sich dicht aneinander die Bodenbretter, die stets aus Eichenholz bestanden. Die Seitenwände der Häuser waren aus dicken Eichenbrettern aufgerichtet. Wir haben keine Spur einer Bohlen-, Flechtwerk- oder Schilfwand aufgefunden, aber immer wieder Wandbewurf mit Bretterabdrücken. Ueber das Dach und seine Konstruktion haben wir leider keinen genügenden Aufschluss bekommen.

Die Siedlung ist durch Brand untergegangen. Sie hat nur wenige Jahrzehnte, vielleicht sogar nur einige Jahre gedauert. Diesem Umstand ist es zu verdanken, dass das Fundgut von merkwürdiger Geschlossenheit ist. Es zeigt uns eine eng umrissene Phase der Michelsbergerkultur ohne Backteller und ohne Glockenbecher. Die bekannten Michelsbergerkrüge mit Henkel sind sehr selten, und auch die sonst so typischen Knubben treten bloss vereinzelt auf. Knochen und Knochenwerkzeuge sind auffallend selten. Wir haben im ganzen wohl nur ein Dutzend Spachteln und Nadeln gefunden, dagegen sind die Steinbeile relativ häufig vertreten und in reicher Zahl natürlich die Feuersteinwerkzeuge.

Erfreulich ist der starke Anfall an Holzgeräten, unter denen sich einige sehr gut erhaltene und bisher unbekannte Stücke befinden, so geschnitzte Balkenköpfe, ein Brunnentrog und ein Mangelbrett. Aus den pflanzlichen Resten wird sich auch die ganze Pfahlbauerbotanik wieder rekonstruieren lassen.

Karl Keller-Tarnuzzer.

Saint-Maurice.

Nouvelles fouilles sur l'emplacement des basiliques.

L'importance de l'antique Agaune, comme centre chrétien le plus important du moyen âge, non seulement pour la Suisse mais pour toute la Savoie, est bien connue par tous



Fig.43. St. Maurice. L'enchevêtrement des murs au pied de la tour. Photo P. Bouffard, Genève

les historiens. Les fouilles faites à l'abbaye jusqu'en 1916, sous la direction de M. le chanoine P. Bourban, ont montré dans la cour dite du „Martolet“, située entre le clocher, l'abbaye et le rocher, la superposition de plusieurs basiliques très anciennes et l'existence d'une crypte avec un tombeau romain considéré comme celui de S. Maurice. Malheureusement ces fouilles non terminées n'ont pas permis d'élucider le plan complet et la succession historique de ces divers édifices. Cependant ces fouilles ont laissé apercevoir l'existence d'une suite continue de constructions qui s'échelonnent de la fin de l'époque romaine jusqu'au XVII^e siècle. Au moins sept à huit plans d'églises superposées avec des couloirs souterrains, dits catacombes, ont été mis à découvert.

S. E. Monseigneur Haller, Abbé de St-Maurice et Evêque de Bethléem, conscient de la valeur que représentent ces

monuments pour l'histoire des premières époques chrétiennes de la Suisse, a décidé de reprendre ces fouilles, avec l'appui de la Commission fédérale des monuments historiques et de la Commission cantonale valaisanne des monuments historiques, présidée par M. le conseiller d'Etat C. Pitteloud. M. Louis Blondel, archéologue, président de la Société de l'histoire de l'art en Suisse, assisté de M. Pierre Bouffard, a été chargé de diriger les travaux.

Pour commencer il a fallu enlever les déblais accumulés contre le rocher lors des précédentes fouilles. Il s'agit aussi de compléter les premières fouilles et de les approfondir. Déjà maintenant on s'aperçoit qu'il existe des fondations très profondes avec des couloirs souterrains, qui reliaient différentes parties des basiliques appuyées contre le rocher. On a déjà mis au jour de nombreuses tombes maçonnées et des sarcophages monolithes. Sans doute il est trop tôt pour tirer des conclusions définitives sur la succession chronologique de tous ces édifices, mais ce qui vient d'être retrouvé ces derniers jours ne fait que confirmer l'importance de l'ancienne Agaune; ce sera même une révélation pour l'histoire de l'art chrétien primitif dans notre pays. L'ensemble des inscriptions, soit romaines, soit chrétiennes, des restes de fresques et de stucs et des sculptures formera une documentation du plus haut intérêt concernant nos origines chrétiennes.

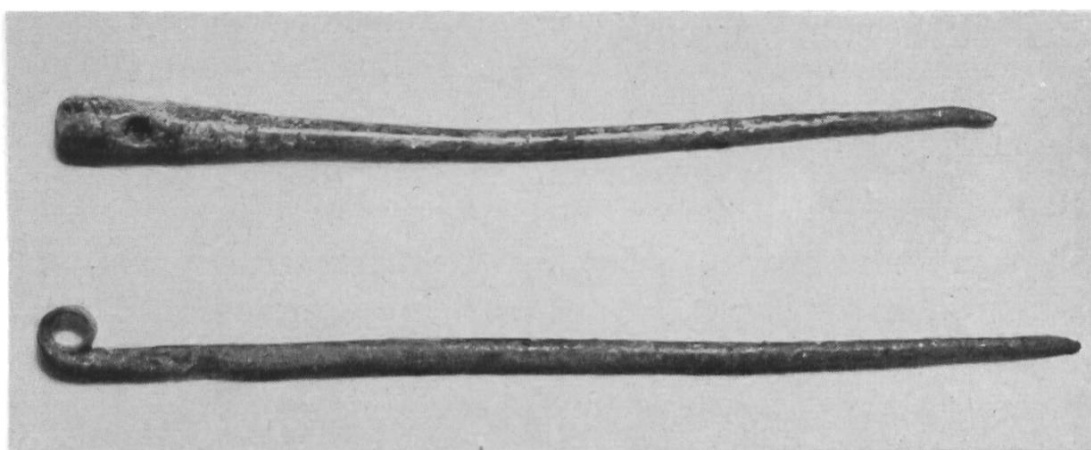


Fig. 44. St. Maurice. Epingles de bronze.

Photo G. Grimm



Fig. 45. St. Maurice.

Photo P. Bouffard, Genève

On déplace un sarcophage monolithe.

Les premiers coups de pioche ont non seulement mis à découvert de nouvelles tombes médiévales, mais un fragment de sépulture de l'époque du bronze appuyée contre la paroi de rocher, témoin certainement d'un abri préhistorique. A côté d'un crâne entouré de dalles on a vu apparaître deux très belles épingles de bronze de 13 et 9,5 cm, qui devaient certainement maintenir la chevelure d'une femme. De plus, dans les excavations les plus profondes on a atteint une couche romaine avec terre sigillée, fragments de tuiles et de tubuli.

Notons que les absides découvertes jusqu'ici représentent des types différents. L'une d'entre elles est circulaire, alors que deux autres sont polygonales. Etant donné le grand nombre de sépultures retrouvé, il est difficile d'arriver à déterminer sans les abîmer le pied des murs et la hauteur du sol de ces basiliques, les déblais présentent par endroits une hauteur de deux à trois mètres. Nous aurons l'occasion, plus tard, au fur et à mesure des travaux, de fournir des précisions

plus grandes. Déjà maintenant on peut voir que grâce à ces fouilles des problèmes tout à fait nouveaux se posent concernant l'archéologie des premiers temps chrétiens. On peut être heureux qu'une exploration nouvelle ait pu être entreprise sur cet emplacement, après tant d'années d'interruption.

L. Blondel.

Kempraten 1944.

Die diesjährigen Ausgrabungen unter der Leitung von Dr. Vogt und B. Frei, Mels, haben wieder erfreuliche Resultate gebracht.

Aus finanziellen und zeitlich bedingten Gründen wurde wiederum mit parallelen Sondiergräben gearbeitet. Es konnten die Fundamente von zwei Häusern in der Grösse von 8,5/8 m und 15/18 m festgestellt werden. Das kleinere Haus war zweiräumig und der Eingang besass eine schöne behauene Sandsteinschwelle von 2,80 m Länge. Der grössere Raum war gepflastert und wies zwei Feuerstellen, die eine aus Leistenziegeln, die andere aus Steinplatten auf. Weil das grössere Gebäude z. T. unter einem neuzeitlichen, 1921 abgebrannten Haus lag, konnte seine genaue Inneneinteilung nicht festgestellt werden. In einem Raum befand sich eine Hypokaustanlage mit Sandsteinsäulen.

Die Keramikfunde, die z. T. fast vollständige Gefässe ergaben, stammen aus dem 2. Jahrhundert; darunter waren auch originelle rätische Geschirre. Die Münzen sind noch nicht genau bestimmt; immerhin sind je eine Münze des Antoninus, eine des Nerva und eine des Konstantin d. Gr. dabei. In einer Abfallgrube lag ein römischer Spielstein.

Die Ueberraschung dieses Jahres war ein noch gut erhaltener Töpferofen von 1,10 m Durchmesser. Sein Unterbau bestand aus Kalksteinbrocken, die mit Lehm verbunden waren; darüber lagerte die dicke Brennplatte aus Lehm mit Zuglöchern, die in zwei Kreisen angeordnet waren. In der Mitte des runden Ofens stand ein aus Steinen aufgebauter